

ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE SYNODALE

Monsieur le Gouverneur de la Province du Bas-Congo,
Mesdames et Messieurs les Ministres provinciaux,
Mesdames et messieurs les Parlementaires,
Messieurs les Bourgmestres de la ville de Matadi,
Monsieur le Général, Commandant militaire de la ville de Matadi,
Monsieur le Général, Commandant de la Police provinciale,
Monsieur le Procureur de la Cour d'Appel de Matadi,
Monsieur le Conservateur des titres fonciers,
Messieurs les Représentants des autorités civiles et militaires,
Messieurs les Pasteurs représentants des Cultes,
Distingués Invités selon vos titres et qualités,
Révérends Pères, Révérends Abbés, Révérendes Sœurs,

ACCUEIL ET SOUHAIT DE BIENVENUE AUX PERES SYNODAUX

Je suis heureux de pouvoir vous accueillir à l'occasion de la célébration du premier synode diocésain dont la longue phase préparatoire ou phase pré-synodale, si intense, si astreignante mais en même temps combien exaltante vient de s'achever il y a quelques semaines.

Avec une âme reconnaissante, je voudrais avant tout saluer affectueusement et avec estime tous les membres effectifs du synode et leur exprimer mes souhaits de bienvenue et d'agréable séjour dans la ville épiscopale de Matadi.

Les Pères synodaux représentent ici tous les horizons de l'espace ecclésial diocésain, depuis Luozi et au-delà, jusqu'à Kwilu-Ngongo et au-delà ; depuis la ville de Matadi jusqu'à Sona-Bata avec toutes les grandes cités et toutes les contrées de part et d'autre du chemin de fer, depuis Kionzo jusqu' à Kimwaka, sans oublier la contrée autour de Kingoma.

VIFS SENTIMENTS DE GRATITUDE ET EMOTION SPIRITUELLE

A travers vous, chers vénérables pères synodaux, c'est l'ensemble de la communauté diocésaine que je salue, et à qui je présente du fond du cœur, au nom du Seigneur, mes vifs remerciements pour le gigantesque travail pré-synodal accompli avec foi, avec tant de ténacité, de bravoure et de générosité.

Oui ! vous avez droit à la vive reconnaissance de l'évêque du diocèse, tous ensemble, comme à chacun et à chacune d'entre vous, quelle que soit votre qualité : religieux ou religieuses, prêtres ou fidèles laïcs.

Vous avez le mérite d'avoir bien saisi l'intérêt, l'actualité, l'opportunité et l'importance du synode diocésain auquel vous avez généreusement accordé tout votre appui.

Je sais que plusieurs d'entre vous n'ont ménagé ni leur zèle, ni leur compétence et leurs énergies, ni même les biens acquis pour leur usage personnel.

Je pense notamment aux membres de l'équipe diocésaine de pilotage, aux membres de l'équipe diocésaine d'animation synodale qui ont fait le tour du diocèse, je pense aux curés et vicaires qui ont mis la main dans la pâte en s'investissant sans compter dans l'activité pré-synodale, je pense encore plus particulièrement aux nombreux fidèles laïcs qui sont allés par monts et par vaux rejoindre les lieux d'instruction et d'animation synodales.

En effet, les échos qui arrivaient régulièrement à mes oreilles respiraient la ferveur, l'enthousiasme d'une communauté ecclésiale heureuse de vivre en Église une expérience de foi profonde et de communion qui non seulement l'ouvrait à l'espérance mais le conviait à de belles perspectives d'avenir pour la vie ecclésiale dans le diocèse.

Croyez m'en, les témoignages de foi, de générosité, de fraternité et de solidarité qui ont ponctué toute la phase pré-synodale m'avaient, plus d'une fois, saisi de grande admiration et me conduisaient d'emblée à une profonde action de grâces. Sans aucun doute, j'en resterai ému pour la vie ! En vous voyant maintenant tous rassemblés ici, je suis encore autant saisi d'une belle et sublime émotion spirituelle. (Un refrain d'action de grâce: *ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom...*)

C'est vrai que ce synode, nous l'avons tous reçu comme un don de Dieu nous offert pour raffermir notre foi et ranimer notre engagement au service de l'Église et du monde qu'elle est appelée à servir, en y étant signe et témoins du Christ et de son évangile.

ACCUEIL DES DISTINGUES INVITES

M'étant ainsi, avant tout, acquitté de ce noble devoir de reconnaissance qui me tenait tant à cœur, il m'importe maintenant, de me tourner très cordialement vers les personnalités officielles, politiques, judiciaires, militaires, universitaires et religieuses venues nous rejoindre en ce beau et heureux temps fort de notre vie chrétienne.

Veillez accepter que j'adresse à vous tous ensemble comme à chacun et à chacune d'entre vous mes cordiales et déférentes salutations, et plus encore que je vous exprime du fond du cœur au nom du diocèse un immense merci pour l'intérêt et le soutien manifeste que vous ne cessez de témoigner à l'activité pastorale et sociale de notre Eglise diocésaine.

FIDELE SOUVENIR ET HOMMAGE AUX MISSIONNAIRES FONDATEURS

Mérite encore une mention spéciale en ce synode le souvenir des Missionnaires qui ont travaillé dans notre diocèse, et qui sont ici représentés par la vénérable Révérende Sœur Hélène Van Octeghem. Vous la reconnaissez facilement à mes côtés, parce qu'elle est beaucoup moins foncée que nous... !

Ces Missionnaires sont venus dans notre diocèse comme témoins de la mission universelle de notre Eglise. Et notre vénérable Sœur Hélène symbolise aujourd'hui au milieu de nous la présence de toutes les familles spirituelles missionnaires, pionniers fondateurs de notre diocèse. Nous leur vouons vénération et reconnaissance infinie.

Ma sœur, je vous en prie, acceptez de vous lever quelques instants, pour permettre aux Pères synodaux d'exprimer à travers vous et au nom du diocèse, à toutes les générations des Missionnaires qui se sont dépensés dans notre diocèse depuis les premiers pas de son évangélisation, notre fidèle souvenir ainsi que l'hommage appuyé de notre pleine reconnaissance afin que la mémoire s'en maintienne à jamais ! (*sous vos applaudissements s'il vous plaît*).

(RRRR matoko zio- ziola, makwenda makwiza, makwiza, makwenda bana batele, bana basekole, esiye, yabika, yabika, yabika ...)

En effet, mus par leur si grand idéal missionnaire et souvent dévorés au quotidien par des activités variées et soutenues, les Missionnaires ont magistralement réalisé chez nous de belles et d'impressionnantes œuvres, indispensables sur tous les plans pour la mission de l'Eglise.

Ma sœur, wiza kwaku mu yenge, wiza kwaku mu...Yenge; Wenda kwaku mu yenge, wenda kwaku mu...Yenge !

Vous pouvez vous rasseoir; ma soeur, merci beaucoup. *Beto me zodila nge ngizulu yambote mpe kuvutuka yambote.*

L'AGGIORNAMENTO, NECESSITE ET ENJEU

Monsieur le Gouverneur de la Région du Bas-Congo,
 Mesdames et messieurs les Députés nationaux,
 Mesdames et Messieurs les membres de l'assemblée provinciale, messieurs
 et mesdames les ministres provinciaux,
 Monsieur les Bourgmestres de la ville de Matadi,
 Monsieur le Général, Commandant militaire de la ville de Matadi,
 Monsieur le Général, Commandant de la Police régionale,
 Monsieur le Procureur de la Cour d'Appel de Matadi,
 Monsieur le Conservateur des titres fonciers,
 Messieurs les Représentants des autorités civiles et militaires,
 Messieurs les Pasteurs représentants des Cultes,
 Distingués Invités selon vos titres et qualités,
 Révérendes Sœurs et Révérends Supérieurs majeurs,
 Révérends Pères, Révérends Abbés, Révérendes Sœurs,

Après la période des semailles, celle où la mission de l'Eglise s'est effectuée chez nous dans les cadres juridiques de la Préfecture et du Vicariat, et au bout de 50 ans d'indépendance politique et d'histoire d'africanisation de l'Eglise du Congo sous la conduite pastorale et spirituelle d'un épiscopat totalement congolais, beaucoup d'eaux ont coulé sous les ponts comme on dit.

Le monde a changé, il n'est plus le même ! Depuis plusieurs décennies, en effet, nous sommes tous témoins des mutations profondes et rapides qui se déroulent sous nos yeux et dont l'impact nocif sur les valeurs sociales et culturelles est redoutable. Les institutions familiales et ecclésiales en l'occurrence s'en ressentent effroyablement. Nous ne saurons plus faire face aux défis d'aujourd'hui avec les moyens et les modèles pastoraux hérités des premières décennies de l'évangélisation de notre pays.

C'est pourquoi, l'épiscopat congolais, toujours solidaire des hommes de ce temps, et préoccupé par ses joies et ses peines, ses craintes et ses espérances, ses activités et ses souffrances ne se lasse pas d'accompagner toutes ces évolutions d'utiles directives et options pastorales, dictées par l'analyse judicieuse de leurs enjeux et défis pour l'Eglise et sa mission.

On considère généralement aujourd'hui que si l'Eglise est bien vivante et dynamique au Congo, cette vie et ce dynamisme sont le fruit d'une mise en œuvre progressive de ces options pastorales fondamentales, notamment l'inculturation, la création et l'animation des communautés ecclésiales vivantes, la formation et responsabilisation du laïcat ou la promotion de la ministérialité laïque, la libération et la promotion humaine ou la pastorale sociale pour le développement intégral, la prise en charge matérielle de l'Eglise par ses fidèles, la catéchèse-approfondissement de la foi, etc... autant d'options et des moyens pastoraux en vue d'une évangélisation en profondeur de notre peuple. Tous nos conseils, commissions et services pastoraux sont de ce fait des structures d'impulsion et du suivi pour nous faire vivre toutes ces options qui façonnent au fil des années un visage africain à l'Eglise du Congo.

SIGNES INQUIETANTS D'ESSOUFFLEMENT

Voyez-vous, notre Eglise s'efforce donc de se situer, selon les événements et le contexte qui l'interpelle. Mais en même temps, il nous est aussi donné de constater que les résultats attendus ne sont pas toujours au rendez-vous ! Ne nous cachons pas les faits...

Depuis un bon bout de temps, qui ne s'aperçoit pas dans le diocèse que bien des secteurs de notre action pastorale accuse des signes inquiétants d'essoufflement, des carences d'inspiration, des blocages, des indices de désorientation voire d'une désagrégation importante des pratiques et des acquis pastoraux ?

De nombreux fidèles laïcs en sont accablés et fatigués, et avec eux un grand nombre d'agents pastoraux eux-mêmes, et en premier lieu les prêtres.

CELEBRATION DU SYNODE

Certes, le contexte socioéconomique du pays qui comporte tant des défis à vaincre, les pesanteurs culturelles de notre peuple et tous les phénomènes actuels de mutation généralisée ne sont pas étrangers à ces situations préoccupantes d'étiollement, d'essoufflement, des limites d'initiatives pastorales.

Comme on dit « les temps de crise ont toujours été révélateurs de l'usure humaine. »

La lecture des signes du temps et leur saine et correcte interprétation a conduit notre presbyterium à considérer que le synode diocésain était le cadre ecclésial adéquat pour prendre la mesure des conditions relativement nouvelles dans lesquelles la foi en Jésus-Christ est annoncée, accueillie et pratiquée.

Non pas que la mission de l'Église ait changé de quelque façon, non ! Mais nous avons pensé que le synode diocésain était la dynamique indiquée pour repenser la mission de notre Église diocésaine en fonction des réalités de nos communautés chrétiennes et examiner si les stratégies pastorales et sociales mises en place jusqu'à ce jour demeurent effectivement fonctionnelles, produisent les fruits attendus; sinon quelles améliorations apporter, quels redressements opérer ?

SYNODE, AFFAIRE DE TOUT LE PEUPLE DE DIEU

Nous n'avons pas voulu faire de ce synode l'affaire des seuls experts. Notre synode diocésain a mis en mouvement l'ensemble du diocèse. Nous avons tenu à écouter la voix du dernier chrétien du dernier village de notre diocèse. Aussi la phase pré-synodale s'est-elle appliquée à recueillir la parole de chacun et de tous, de sorte que les perspectives pastorales et théologiques en jaillissent, plutôt de l'expérience et de la pratique ecclésiale diocésaine que de la spéculation sur diverses théories et contextes pastoraux extérieurs à nos réalités et préoccupations.

Comme a dit un grand saint de notre Église, Saint Léon, *ce qui concerne tout le monde doit être débattu par tout le monde*, autrement dit, il faut que le peuple de Dieu soit associé au processus de la prise des décisions dans les matières qui le concernent.

Il importe, en effet, aujourd'hui que la vie de l'Église et sa mission soit portée par le plus grand nombre de chrétiens de manière organisée. Ce sera l'un des fruits concrets que nous attendons de ce synode, car, la vie de l'Église doit être l'œuvre de tous les baptisés. Avec notre passé, il nous faut vivre intensément le présent pour construire l'avenir. A cette fin, la phase pré-synodale a fait une large place aux échanges sur toute la vie de notre Église diocésaine et sa mission, ouvrant ainsi de grands chantiers sur les trois grandes fonctions de l'Église universelle :

annoncer la parole de Dieu= célébrer ce qui nous vient de lui dans la liturgie
= servir le monde en particulier les plus pauvres.

Avant de dire le mot de la fin, je tiens à vous rassurer que notre synode diocésain a été, bien sûr, conçu et organisé en conformité avec les dispositions du droit canonique en la matière et en référence au document romain « *l'Instruction sur les synodes diocésains* »; ce document, signé à la fois par la congrégation pour les évêques et la congrégation pour l'évangélisation des peuples.

SYNODE, UNE DEMARCHE SPIRITUELLE DE FOI

Nous avons tenu à célébrer notre synode dans la foi de l'Eglise, comme une démarche spirituelle en faisant un acte de foi en l'Esprit saint qui révèle sa mission à l'Eglise diocésaine rassemblée dans l'unité et lui donne d'y répondre avec audace et fidélité.

Notre synode dont le thème est « *Que tous soient un* », « *vous serez mes témoins* » doit demeurer une belle, audacieuse et vivante expérience ecclésiale spirituelle et pastorale.

Le rite d'entrée en synode, la catéchèse synodale, les nombreuses intentions de messe dites pour le synode, la volonté commune de la communauté diocésaine de ne rechercher que le bien du diocèse et de vivre en vérité, toute cette ferveur religieuse resserrait nos liens d'unité et de communion ecclésiale et en même temps quel beau témoignage de vie dans le Seigneur ! Comme nous le rappelle le verset 4 du chapitre 32 des Actes des Apôtres, je cite : « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme. »

LE MERCI FINAL

Il est temps maintenant d'entrer de plein pied dans notre synode ! Permettez-moi de réitérer mon merci spécial à toutes les éminentes personnalités qui ont tenu à venir rehausser de leur présence l'ouverture de ce synode.

C'est avec plaisir également, chers Pères synodaux, que je vous remercie de tout cœur pour votre participation à ce temps fort ecclésial. C'est très méritant ! Je vous dis d'avance merci pour toute votre contribution aux travaux qui mettront en route l'aggiornamento, le renouveau tant attendu dans notre diocèse !

A côté des défis plus ou moins graves qui feront l'objet de vos réflexions et analyses, ne manquez pas de faire état des signes d'espérance forts et tout à fait manifestes qui brillent sur le ciel de notre beau et dynamique diocèse appelé à être de façon plus intense une terre de foi et de fidélité au Seigneur.

En confiant notre synode à la sollicitude de notre Dame du
Perpétuel Secours, Patronne de notre diocèse,

Je déclare ouverts les travaux de l'Assemblée générale du synode diocésain.

+ Daniel NLANDU MAYI
Evêque de MATADI